CHAPITRE 2: LE SUPYIRE, UNE LANGUE MUSICALE

L'importance des accents en supyiré

Les accents posés sur les mots supyiré vous troubleront peut-être un peu au début. Notons tout de suite qu'en supyiré, les accents n'ont pas la même fonction qu'en français. En français, les accents servent à distinguer certains sons comme par exemple le e , le é , et le è, ou à différencier certains mots, comme ou et où. Mais en supyiré, les accents servent uniquement à marquer les hauteurs musicales - il y en a trois en supyiré - qui sont associées à chaque syllabe de chaque mot.

C'est-à-dire que le supyiré est une langue tonale. Les mots ne se distinguent pas seulement par les lettres, mais aussi par leur mélodie.

Considérez les exemples suivants. Les mots ont des significations différentes selon leur mélodie ou ton.

sinmpe	*huile*	ou bien sinmpe	*alcol*		
nuŋi	*vache*	ou bien nuŋi	*mère*		
saraŋi	*salaire*	ou bien saraŋi	*abeille*	ou bien saraŋi	*tabac*
wyɛrɛ	*feuilles*	ou bien wyɛrɛ	*argent*		

Le supyiré se parle sur trois hauteurs musicales. Ces hauteurs musicales, ou tons, doivent être incorporées dans la langue parlée pour qu'elle soit correctement comprise. Cela n'est pas le cas en français ou tels tons ne font pas partie de la langue. C'est pourquoi, dans l'écriture du supyiré, ces tons doivent être marqués. Pour alléger la tâche de celui qui écrit, on marque seulement les tons nécessaires pour distinguer les mots, c'est-à-dire, les tons sur le premier syllabe des mots.

Les trois niveaux des tons sont ton haut (où la voix monte et devient sèche), ton moyen, et ton bas (où la voix s'addoucit).
Le ton haut est identifié par un accent aigu sur la voyelle, ex.
sáraŋi *le tabac* wyéreŋi *l'argent*
Le ton moyen n'a pas de signe d'orthographe, ex.
saraŋi *l'abeille* wyɛrɛ *du médicament*
Le ton bas est écrit avec un accent grave, ex.
sàraŋi *salaire* wòroŋi *les noix de cola*

Certains verbes ont le ton haut-bas, et on les marque avec un circonflex, ex. lyî, *manger*, yîri, *se lever*

Les marques de ton permettent aux lecteurs de se familiariser avec les mots et de les identifier. Au fur et à mesure que vous allez progresser dans l'apprentissage du supyiré, vous verrez que les tons rendent la lecture beaucoup plus facile. La question de l'orthographe des tons sera abordée en plus de détail en chapitre 7.

CHAPITRE 3: LES VOYELLES

A a se prononce comme dans le mot français *la*.
baga *maison*
bàhaga *amusement*

E e se prononce comme dans le mot français *clé*, mais jamais comme dans *venir*.
kebe *casser*
cè *savoir*

Ɛ ɛ se prononce comme dans le mot français *père*. On l'appelle *e ouvert* parce que quand on le prononce, la bouche est plus ouverte que pour le *é* du mot *clé*.
kɛrɛgɛ *champ*
mɛgɛ *nom*

I i se prononce comme dans le mot *siffler*.
pi *être dangereux*
yíbe *demander*

O o se prononce comme dans le mot français *pot*, et jamais comme le o en *fort*
bogo *kora*
toro *passer*

Ɔ ɔ correspond au son français o dans *roc* et dans *occident*. On l'appelle aussi *o ouvert* parce que quand on le prononce, la bouche est plus ouverte que pour le o du mot *gros*.

nɔ	arriv*er*
tɔrɔ	*compter*

U u se prononce comme dans les mots français *cou, mou*.

kuro	*chemin*
tu	*père*

3.2 LES VOYELLES LONGUES

En supyiré, certaines voyelles sont brèves, et d'autres longues. Toutes les voyelles brèves peuvent avoir une équivalente longue. Pour les écrire, il suffit de les doubler. Lisez à haute voix les paires de mots dans la liste suivante et comparez la longueur des voyelles.

1) cánra	*jaillir*	caanra	*arriver premier*
2) fá	*être large*	faa	*cultiver*
3) kólo	*bouton*	koolo	*toux*
4) kwùgo	*funérailles*	kwùugo	*cercle*
5) sishe	*celui qui va en brousse*	sishee	*l'action d'aller en brousse*

En pratique, il est quelques fois difficile de savoir si une voyelle est longue ou courte. Au début, le seul moyen efficace de reconnaître les voyelles longues est de comparer le mot en question avec d'autres mots dont on connaît déjà la longueur de la voyelle.

Exercice

Lisez les paires de mots suivants qui se distinguent par la longueur de leur voyelles. Rejoignez les mots avec leurs équivalents français. Les deux premiers exemples osnt déjà faits.

cugo — cùugo
amende — *recipient*

faga — fáaga
jardin — *pierre*

cyêe — cyé
refuser — *montrer*

fâara — fâra
être collé — *ramasser*

fwù — fwuu
igname — *salutation*

tugo tuugo
porter *accompagner*

sìi si
naître *commencer*

shére shèere
nid *témoin*

Regardez les solutions à la page 29.

3.3 LES VOYELLES SOURDES

Lorsque les voyelles i et u ne sont pas accentuées et se trouvent devant l, elles ne sont pas prononcées, bien qu'elles soient écrites.

Kile	*Dieu*	prononcé	[Kle]
pìlaga	*nuit passé*	prononcé	[plaga]

Alors pourquoi écrire donc ces voyelles sourdes? En effet, on note leur présence dans le parler ralenti et dans les chansons.

3.4 LES VOYELLES NASALISEES: Voir chapitre 5 sur la nasalisation.

CHAPITRE 4: LES CONSONNES

Regardez encore l'alphabet supyiré qui se trouve à la page 3.

1. La prononciation de s quelque soit sa position garde la même valeur et il n'est jamais voisé comme en *visible* (ce son est écrit z en supyiré).
s ne se double pas entre deux voyelles comme en français. En supyiré vous écrivez
nisinaŋa *beau* et non pas níssinaŋa

2. Vous remarquerez que deux sons, sh et zh sont representés par la combinaison de deux lettres.

3. Les lettres ɲ et ŋ n'existent pas en français

ɲ Ɲ se prononce comme le *gn* en *montagne*, et le ɲ en bambara, ex. ɲi, *bon*
ɲɛ *se réveiller*
ɲaara *marcher*

Ŋ ŋ se prononce comme le ŋ du bambara, ex. ŋɛni *épine.*
ŋɔnɔ *respiration*
ŋke *ceci*

4. Cinq des consonnes existent aussi en français, mais avec une prononciation différente en supyiré. Il s'agit de:

C c

qui se prononce comme *tch* en *tchèque* et jamais comme le *c* de *camion* ni le *c* de *célébrer*. C'est comme c en bambara, ex. caman, *beaucoup.*

ceewe	*femme*
cùugo	*sanction, amende*

G g Normalement, g se trouve entre deux voyelles et se ressemble un peu au *r* français

fugo	*éteindre*
fáaga	*pierre*

Dans quelques cas rares, g se trouve à l'initiale d'un mot: et se prononce comme en *gant,* (mais jamais comme le *g* de *géant.*)

gà	*famille*
gíri	*se précipiter*

H h Normalement, h se trouve entre deux voyelles.

taha	*poser sur*
sáhaŋki	*encore*

Dans quelques cas rares, h se trouve à l'initiale d'un mot: et se prononce comme en bambara ex. hakɛ *tort.*

haan	*exclamation de surprise*
hága hága	*évoque l'aboiement d'un chien*

J j se prononce comme le *dj* de *djinn.* Il ne se prononce jamais comme le *j* de *juste.* Ce dernier son est écrit zh en supyiré.

jirimɛ	*lait*
jà	*pouvoir*

r ne se prononce pas comme le *r* du français standard. Il est plutôt roulé et se trouve à l'intérieur d'un mot.

tère	*temps*
kuro	*chemin*

Exercice

Ecrivez les mots suivants en supyiré:

1 le champ _____
2 marcher _____
3 le mari _____
4 qui? _____
5 être léger _____
6 la faim _____
7 fumée _____
8 l'ancien site de village _____

Regardez les solutions à la page 29.

Récrivez les mots que vous avez écrits qui n'étaient pas exacts.

CHAPITRE 5: LA NASALISATION

5.1 LES VOYELLES NASALES

Lorsqu'on prononce les voyelles nasales, le souffle ne s'échappe pas uniquement par la bouche (comme avec les voyelles orales) mais à la fois par la bouche et par le nez. Cette nasalisation des voyelles est écrite comme en français (ex. le mot *bien*) en mettant un n après la voyelle ex.

pwun	*chien*
taanre	*trois*

Les lettres e et o ne sont jamais nasalisées. Les voyelles nasales du supyiré sont donc an, aan, ɛn, ɛɛn, in, iin, ɔn, ɔɔn, un, uun.

La nasalisation saute les lettres h et l. Si la voyelle qui précède le h ou le l est nasalisée, la voyelle qui le suit est aussi nasalisée. Dans ce cas, vous écrivez la nasalisation après la première voyelle seulement.:

fànha	*pouvoir*	et non	fànhan
tɛɛnlɛ	*séjour*	et non	tɛɛnlɛn

Pour mieux vous familiariser avec les voyelles nasalisées, veuillez consulter les leçons suivantes dans le syllabaire supyiré: leçons 11, 19, 22, et 24

5.2 LES CONSONNES NASALES

Les lettres m et n sont appellées des consonnes nasales, parce que quand on les prononce, le son sort par le nez et non pas par la bouche. Dans la langue supyiré, nous trouvons ces deux consonnes nasales ainsi que deux autres ɲ et ŋ qui n'existent pas en français.

Exercice
Lisez à haute voix les mots suivants:

M m	mɛgɛ	*nom*
	sùma	*mil*
N n	naga	*feu*
	nàfuu	*richesse*
Ɲ ɲ	ɲaara	*marcher*
	ɲɛɛmɛ	*semence*
Ŋ ŋ	ŋɔ	*respirer*
	ŋàhana	*tordre*

Est-ce que vous avez remarqué que lorsque vous prononcez les mots ci-dessus, les voyelles qui suivent la consonne nasale sont toutes nasalisées? Pourtant, il n'y a pas de n écrit pour indiquer cette nasalisation. Ceci est une règle de prononciation dans la langue supyiré: une consonne nasale est toujours suivie par une voyelle nasalisée. Il n'est donc plus nécessaire de marquer cette nasalisation par un n; elle est toujours présente. On écrit donc:

mɔ	*durer*	et non pas	mɔn
ŋɔ́ɔ	*dormir*	et non pas	ŋɔ́ɔn
na	*feu*	et non pas	nan
ɲaara	*se promener*	et non pas	ɲaanra

Exercice
Ecrivez les mots suivants en supyiré
1 le village _____
2 donner _____
3 la bière, le dolo _____
4 trois _____
5 les étrangers _____
6 la montagne _____

Regardez les solutions à la page 29.
Récrivez les mots que vous avez écrits qui n'étaient pas exacts.

5.3 LE PREFIX FUTUR n-

1) Le futur est marqué en supyiré par des petits mots, qui accompagnent le verbe: sí, cáa, kú, bú.
En plus le futur est marqué par la consonne n- écrit avant le verbe. ex.

Mii sí n-pa	*Je vais venir.*
Mii sí bú n-pa	*Je viendrai probablement*
Ku cáa n-bò.	*Il sera tué.*
U a jwo na uru kú n-pa numpanŋa	*Il a dit qu'il viendrait demain.*

2) Cette consonne nasale n- change la prononciation de la première consonne verbes qui commencent par f, l, s, sh, w, ou y. Mais vous les écrivez de la même facon. Lire à haute voix les phrases suivantes.

U sí n-fê.	*Il va courir*
U sí n-láha ku na.	*Il va le laisser.*
Cige sí n-se	*L'arbre va produire du fruit*
U sí n-shà.	*Il va aller.*
U sí n-wuli.	*Il va se baigner.*
U sí n-yyére.	*Il va s'arrêter.*

3) Mais si un complément d'objet direct intervient entre le verbe et son compagnon, vous n'écrivez pas le n- ex.

Mii sí ku ta.	*Je vais le trouver*
Mii sí cige kwɔ̀n.	*Je vais couper l'arbre.*

CHAPITRE 6: LES CONSONNES MODIFIEES

Nous avons déjà constaté que quelques voyelles peuvent être modifiées par la nasalisation. En supyiré, la plupart des consonnes peuvent également être modifiées, non pas par la nasalisation, mais d'une façon différente.

Exercice

Lisez à haute voix les paires de mots dans la liste suivante, et comparez les premières consonnes de chaque mot dans la paire.

1) cè	*savoir*	cyé	*refuser*
2) coowo	*gouttière*	cwoo	*canari*
3) faa	*culture*	fya	*poisson*
4) funŋɔ	*intérieur*	fwùun	*arachide*
5) ja	*pouvoir*	jya	*fils*
6) jo	*avaler*	jwo	*dire*
7) kàre	*aller*	kyara	*viande*
8) kɔɔgɔ	*héritage*	kwɔɔgɔ	*pirogue, coquille*
9) lɔɔgɔ	*espèce de bambou*	lwɔhɔ	*eau*
10) li	*il, elle*	lyî	*manger*
11) ɲaha	*quoi*	ɲyaha	*être beaucoup*
12) ɲɔɔŋɔ	*peindre*	ɲwɔ́hɔ	*être sale*
13) ŋáŋa	*jumeau*	ŋyaa	*objet métallique pointu*
14) ŋɔ́ɔ	*dormir*	ŋwɔɔ	*couteau*
15) pi	*être mauvais*	pyì	*faire*
16) puni	*tout*	pwun	*chien*
17) shɔnga	*cheval*	shwɔ	*acheter*
18) wòni	*l'étoile*	wwòŋi	*le serpent*
19) wíi	*regarder*	wyi	*siffler*
20) yaha	*laisser*	yyaha	*visage*
21) yogo	*querelle*	ywòro	*fibre*

Cette modification est faite par le locuteur en déplacant la langue ou la lèvre plus lentement. Les règles d'orthographe sont les suivantes:

1) une consonne modifiée avant une voyelle qui se prononce avec la langue se trouve auprès des dents (i, e, ɛ, a) est suivie d'un y
ex. lyî, cyé, ɲyɛ, kyara
2) une consonne modifiée avant une voyelle qui se prononce avec la langue au fond de la bouche (u,o,ɔ) est suivie d'un w.
ex. pwun, cwoo, shwɔ
3) Les consonnes qui ne peuvent être ainsi modifiées sont d, t, s, z, n et h

Exercice

Compléter les mots suivants avec soit y soit w

k_ɔn	*couper*	b_ùunni	*le grenier*
y_aha	*visage*	w_òŋi	*le serpent*
ɲ_iigii	*les yeux*	p_àŋi	*l'enfant*
nùŋg_ɔhe	*la saison des pluies*		

Regardez les solutions à la page 29.

SECTION 2: REGLES D'ORTHOGRAPHE

CHAPITRE 7: COMMENT MARQUER LES TONS EN SUPYIRE

7.1 LES PRINCIPES EN GÉNÉRAL:

1) Marquer seulement le ton sur la première voyelle d'un mot.

2) Ton haut est indiqué par un accent aigu. — fáaga *pierre*
Ton bas est indiqué par un accent grave. — sìnmɛ *huile*
Ton haut-bas (uniquement sur les verbes)
est indiqué par un circonflex. — yîri *se lever*
Ton moyen est indiqué par absence de marque de ton. — pwun *chien*

3) Le système tonal en supyiré est complexe, car la mélodie d'un mot se modifie souvent selon le contexte grammaticale dans la phrase. Mais pour faciliter la lecture, on marque le ton sur le mot comme il se prononce en isolation . Cela permet que la marque de ton écrite sur un mot est toujours la même. Donc, au fur et à mesure de lire le supyiré, on apprend à reconnaître les mots avec leurs tons. Donc *un chemin* est toujours écrit kuro et *un petit escabeau* est toujours écrit kùro.

7.2 LES TONS SUR LES NOMS

Exercice
Pour vous habituer au système de marques de tons:
1) Regardez la liste de noms ci-dessous.
2) Lisez à haute voix chaque mot.
3) Sifflez-le.
4) Lisez chaque colonne et constatez que les tons dans chaque colonne sont les mêmes.
5) Relisez la liste par rang pour comparer les tons différents.

TON HAUT		TON MOYEN		TON BAS	
fáaga	*pierre*	sika	*chèvre*	sìnmɛ	*huile*
báara	*travail*	poo	*mari*	nàmpɔnŋɔ	*étranger*
círiŋɛ	*orphelin*	pwun	*chien*	ŋkùu	*poulet*
sára	*tabac*	sarawa	*abeille*	sàra	*salaire*
wyére	*argent*	wyɛrɛ	*medicament*	dùfugo	*maïs*
yákili	*intelligence*	woro	*étoile*	wòro	*cola*
báraga	*pouvoir*	kɛrɛgɛ	*champ*	bàraga	*porte*

Exercice
1) Lisez ou sifflez les mots dans la liste de noms ci-dessous.
2) Ecrivez les mots dans un cahier en marquant les tons sur la première voyelle.
Si vous êtes en doute, comparez-les avec les mots dans le tableau ci-dessus.
3) Verifiez les résultats en regardant les solutions à la page 29.

kuugo	escabeau	ɲyɛga	herbe
kuugo	route	ɲyɛga	matin
kyara	viande	saraga	rûche
kalaga	sorgho	saraga	sacrifice
ceewe	femme	suumɔ	sel
nu	mère	bɛɛnmɛ	lumière
nu	vache		

7.3 LES TONS SUR LES VERBES

Les verbes en supyiré se divisent en quatre groupes selon leurs tons. On peut découvrir quel ton à marquer sur un verbe ainsi:

1ère étape:

Mettez le verbe dans la phrase U a_____. et sifflez la mélodie de la phrase.

a) Si le ton sur le verbe est moyen, n'écrivez aucun marque de ton ex.
U a yaha. Il est laissé.
U a taha. Il est placé.
b) Mais si le ton sur le verbe n'est pas moyen, il faut suivre le 2ème étape avant de marquer le ton.

2ème étape:

Mettre le verbe dans la phrase qui parle de l'avenir- U sí n-_____. (*Il sera*_____. ou bien *Il va*_____.)

a) Si les tons de toutes les syllabes du verbe sont haut, écrivez ton haut, ex.
U sí n-pére Il sera vendu.
U sí n-fúru. Il sera marié.

b) Si le ton de la première voyelle du verbe est haut et est suivi par un ou plusieurs tons bas, écrivez ton haut-bas (indiqué par un cironflex), ex.
U sí n-yîri Il va se lever.
U sí n-fûru. Il sera percé.

c) Si les tons sur toutes les syllabes du verbe sont bas, écrivez ton bas, ex.
U sí n-kàre. Il va partir.
U sí n-tàha. Il sera utilisé.

Exercice

1) Lisez encore les huit phrases supyiré qui se trouvent dans les 1ère et 2ème étapes ci-dessus

2) Sifflez-les, et constatez les marques de tons

3) Copiez le tableau ci-dessous dans un cahier

LES VERBES

HAUT	HAUT-BAS	MOYEN	BAS
pére vendre	yîri s'enlever	yaha laisser	kàre aller
fúru marier	fûru percer	taha placer	tàha utiliser

4) Le but de cet exercise est de déterminer le ton de chaque verbe dans la liste ci-dessous et de l'écire dans la colonne qui convient.

kwuulo	entourer	ɲaara	prier
tugo	vomir	yyere	appeler
ɲaara	marcher	toro	passer
logo	entendre	tugo	porter sur la tête
kwuulo	crier	tugo	creuser
kworo	rester	kworo	clouer, battre les mains

5) Suivez la première, et si nécessaire la deuxième étape ci-dessus pour chaque verbe.

6) Ecrivez ces verbes, leurs tons et leurs traductions français dans les colonnes correctes dans le tableau dans le cahier.

7) Relisez et sifflez les mots dans chaque colonnes. Vous devez constater que tous les mots dans une colonne aient le même ton.

8) Vérifiez les résultats en regardant les solutions à la page 30.

7.4 LES TONS SUR LES FORMES IMPERFECTIVES DES VERBES

En supyiré, les verbes ont pour la plupart deux formes, la forme de base et la forme imperfective qui est utilisée, par exemple, après l'auxiliaire progressif na.

U sí n-kàre.	*Il va aller.*	U na ŋkèɛge.	*Il va.*
U sí nɔ.	*Il va arriver.*	U na nɔni.	*Il arrive.*
Sùmaŋi sí n-tiri.	*Le grain sera moulu.*	Sùmaŋi na ntirili	*Le grain est en train d'être moulu.*
U sí n-tò.	*Il sera fermé.*	U na ntùni.	*Il est en train d'être fermé.*
U sí n-tîge.	*Il va descendre.*	U na ntîri.	*Il est en train de descendre*

Notez que vous marquez toujours le même ton sur la forme imperfective que sur la forme de base.

7.5 LES TONS SUR LES MOTS COMPOSES

Quand deux mots se combinent pour faire un mot composé (voir section 8.2), il est normal de ne marquer le ton que sur la première voyelle.

MAIS si le premier composant s'agit de
ka- (une affaire) ta-(une place) tèe (un temps) ou ya- (une chose)
marquez le ton sur le deuxième composant, ex.

ka +	fê	*courir*	=	kafêni	*motif pour courir.*
ta-+	tèɛn	*s'asseoir*	=	tatèɛngɛ	*domicile*
tèe-+	lyî	*manger*	=	tèelyîi	*moment de repas*
ya--+	lyî	*manger*	=	yalyîre	*nourriture*

7.6 LES TONS ET LES PHRASES NEGATIVES

Une des plus importantes fonctions des tons en supyiré est d'indiquer tôt dans la phrase si la phrase est négative.

Souvent dans les phrases négatives, il y a un ton bas sur des compagnons des verbes, ex. sí qui indique que le verbe est futur.

Comparez les phrases suivantes:

Mu sí n-jà n-shà ná pi e Sukwol'e.	*Tu peux partir avec eux.*
Mu sì n-jà n-shà ná pi e Sukwol'e mɛ.	*Tu ne peux pas partir avec eux.*

Dans la phrase négative vous voyez le ton bas sur le aide-mot sì.
Voir leçon 35 dans le syllabaire poru d'autres exemples.

CONSTATEZ LES TONS BAS SUR LES COMPAGNONS DES VERBES (SOULIGNES) DANS LES PHRASES NEGATIVES SUIVANTES

Kùcwuun sàha mpa mɛ.	*Singe n'est pas encore venu.*
Wuu sàha sàa nɔ mà?	*Est-ce que nous ne sommes pas encore arrivés?*
U nàha náha mɛ.	*Il n'est pas ici.*
Batɔɔnyɔ wà pi a Bamakwo fiige mɛ.	*Ils n'ont pas de grands bâtiments comme Bamako.*

CONSTATEZ AUSSI

U aha mpa, mii sí ku kan u a.	*S'il vient, je le lui donnerai.* (conditionel)
U àha bwɔ̀n li na mɛ.	*Qu'il ne le touche pas.* (prohibitif)

Kámpyi lire li, ku sí n-yyére. *Si c'est ça, il va s'arrêter.*
(proposition conditionelle)
Kàmpyi mii mpyi a li cè, mii mpyi na si zhà Sukwoo na mɛ.
Si je l'avais su, je ne serais pas parti à Sikasso.
(proposition conditionelle qui est contraire à la réalité)

7.7 LES MOTS SANS MARQUES DE TONS.

Il y a plusieurs classes de mots sur lesquels vous ne marquez pas les tons.
La raison est que le contexte de la phrase, la fréquence des mots, et d'autres indices, par exemple des lettres majuscules, vous donneront presque toujours assez d'information pour que vous pourriez lire couramment sans l'aide de marques de ton.

1 Les noms propres ex. Zhe, Kulo, Numpanŋajwo, Sukwo, Bamakwo ne portent pas de marques de ton.

2 Les pronoms ne portent pas de marques de ton: ex. mii, mu, u, wabɛrɛ, wuŋi
Mais les exceptions sont les pronoms indéfinis qui sont tous marqués ton bas:
wà, pìi, kà, yà, là, cìi, tà, pà. ex. Nàŋi wà *Un certain homme*
(Voir le tableau dans section 10.2.1

3 Dans les histoires, les contes et les récits, le mot ka sert à relier les phrases et est suivi par le compagnon de verbe si (qui se reduit souvent à i, u, ou a après des voyelles)
Ne marquez pas les tons sur ses mots.
Ka kàlage si nɔ, ka pi i sà ku kwɔn . *Puis le sorgho mûrissait et puis ils allèrent le récolter.*

4 Les postpositions ex. a, i, e, mɛɛ na .
ex. U a yîri bage e. *Il est sorti de la maison*
U a ku kan mii a. *Il l'a donné à moi.*

La seule exception est la postposition yyére *chez* qui est marqué ton haut pour le distinguer du verbe yyere *appeler.*
U a pa mu yyére . *Il est venu chez toi.*
U a pa mu yyere . *Il est venu pour t'appeler.*

5 Le compagnon de verbe a qui marque le parfait ne porte pas de marque de ton.
U a pa *Il est venu.*
U a tɔ̀ɔn . *Il est grand.*

6 Le petit mot a qui sert à relier les verbes ne porte pas de marque de ton
U a ntàsuu bò a pwɔ a tugo.
Il a tué un éléphant, l'a attaché, et l'a porté sur la tête.

7 Les mots ke, de ,mɛ, la, bɛ et yɛ qui se trouvent à la fin de propositions ne portent pas de marque de ton.
Nde mii sí n-pyi ke, mii ɲyɛ a lire cè mɛ . *Je ne sais pas ce que je ferai.*
Ma tuŋi de? *Et comment va ton père?*

CHAPITRE 8:
LES MOTS SÉPARÉS ET COLLÉS

La question se présente assez souvent: est-ce qu'il faut écrire un item considéré collé en un, ou séparé en deux mots? Dans les sections suivantes, plusieurs cas précis seront considérés.

8.1 LA REDUPLICATION DES VERBES

Les verbes peuvent être répétés une ou plusieurs fois pour exprimer l'idée que l'action est répétée plusieurs fois. Les verbes répétés sont écrits séparés:

Kànhe sùpyire mpyi a ŋɔ́ɔ ŋɔ́ɔ.
Les gens du village s'étaient tous endormis.

Kèlemasaabii pi a tèɛn tèɛn tèɛn tèɛn diɲyɛ i.
Ce sont les chefs de guerre qui s'étaient installés partout dans le monde.

Les verbes peuvent aussi être répétés (une seule fois) lorsqu'ils modifient un nom en précisant la fonction du nom. L'expression est écrite collée:

buŋi tòto nàmpwuunbii
les étrangers qui sont venus pour enterrer le mort

jyijyi wyéreŋi
le prix d'entrée

8.2 LES MOTS COMPOSES

Le supyiré est une langue riche en noms composés.

Avec..		et..		on forme..
1. báara *travail*	+	pyi *faire*	=	báarapyi *ouvrier*
2. nâha *suivre*	+	foo *propriétaire*	=	nàhafoo *berger*
3. ci- *femme*	+	nàmpɔnnɔ *étranger*	=	cinampɔnnɔ *nouvelle épouse*
4. canna *jour*	+	cɛnnɛ *bon*	=	canɲcɛnnɛ *un bon jour*
5. bàan *vestibule*	+	ɲwɔgɔ *porte*	=	bànɲwɔgɔ *porte de vestibule*

Vous écrivez ces mots composés collés. Il y a deux exceptions à signaler

1 Quand un adjectif est formé avec ni-, c'est écrit à part.

bàhaga *jeu*	niɲcɛnnɛ *bon*	bàhaga niɲcɛnnɛ *un bon jeu*
jyaŋi *fils*	niɲjyeŋi *ancien*	jyaŋi niɲjyeŋi *le premier fils*

2 Quand le mot fòo veut dire *propriétaire de quelque chose physique* , vous l'écrivez séparé

nù *vache*	fòo *propriétaire*	nù fòoŋi	*le propriétaire d'une vache*

Mais dans ses autres sens, fòo est collé ex.
fànhafoo, *personne avec autorité,* yyahafoo *grand frère,* nufoo *mère*

8.3 LES PETITS MOTS COLLES AVEC UN APOSTROPHE

Il y a des petits mots qui ne sont pas prononocés avec force qui prennent appui sur le mot précédent. La règle générale est d'écrire ces petits mots séparés. ex a : Mii a pa *Je suis venu.*

Mais souvent la dernière voyelle du mot précédent se transforme pour être la même que la première voyelle du petit mot. Dans ce cas vous les écrivez collés avec une apostrophe. Ceci correspond un peu à l'orthographe français ex. *le + enfant = l'enfant*

Auxiliaire du Parfait	a	ceeŋi + a = ceeŋ'a	
		Ceeŋ'a pa.	*La femme est venue*
Auxiliaire du Conditionel	aha	li + aha = l'aha	
		L'aha ntáan mu a	*Si tu veux..*

Postposition	a	pyàŋi + a = pyàŋ'a Ku kan pyàŋ'a	*Donne-le à l'enfant.*
Postposition	i	ná + li + e = ná l'e Kulo a pa ná l'e	*Kulo est venu avec cela*
Connectif (entre 2 verbes en série)	a	núru + a = núr'a Ka u u núr'a pa.	*Puis il est revenu.*

CHAPITRE 9:
LES MOTS A PLUSIEURS PRONONCIATIONS

En supyiré, comme en d'autres langues, il y a souvent plus d'une façon de prononcer un même mot (ex. lwɔhe, ywɔhe *"l'eau"*).
Le supyiré ne bénéficie pas jusqu'à présent d'une tradition écrite qui permette de choisir l'une ou l'autre comme référence standard. Cependant, quand on écrit une langue, il faut fixer l'orthographe, écrire toujours la même forme pour le même mot, pour permettre une meilleure utilisation des documents écrits. Pour cela, nous allons proposer des principes généraux pour écrire le supyiré.
En cas d'incertitude, il faut se référer au Dictionnaire Supyiré-Francais par Robert Carlson.

1) Dans le cas où il existe deux façons d'écrire le même mot, dont une est raccourcie, vous écrivez de la façon longue, ex.

wani	au lieu de	ani	*là-bas*
kebe	au lieu de	kee	*casser*
yebe	au lieu de	yee	*fendre*
ɲwɔgɔ	au lieu de	ɲwɔ	*bouche*
mà	au lieu de	à	*marqueur de question négative.*

ex. Wuu bà pi a làmpuŋi wwû mà?
C'est nous qui avons payé l'impôt, n'est-ce pas?

2) Il existe des mots qui se prononcent avec soit un lw ou un yw
et d'autres qui se prononcent avec soit un ly ou un yy
Dans ces cas, écrivez lw et ly même si dans votre dialecte vous les prononcez avec yw ou yy, ex.

lwɔhe	*l'eau*
lwɔ́	*prendre*
lwɔrɔ	*prix*
lyɛ	*être vieux*
lyî	*manger*

3) Souvent la deuxième voyelle d'un mot peut se prononcer de deux façons.
Dans ces cas, si possible, vous écrivez la même voyelle qui se trouve dans l'autre syllabe du mot ex.

kɔrɔ	et non pas	kɔre	*chasser*
para	et non pas	pare	*paraître étrange*
kwɔɔgɔ	et non pas	kwɔɔga	*écorce*

kèɛgɛ	et non pas	kèɛga	*gâter*
cyɛgɛ	et non pas	cyɛga	*main*
pyɛngɛ	et non pas	pyɛnga	*maison*

4) Pour former les adjectifs, écrivez ni- et non pas nu-, ex.

nivɔnŋɔ	nouveau
nimbilere	petit
nintiiwe	droit
nintɔɔnwɔ	long, haut

5) L'orthographe de quelques verbes communs.

PERFECTIF	IMPERFECTIF	SENS
ɲya	ɲaa	*voir*
ɲyɛ	ɲyɛ	*être*
cwo	cwo	*tomber*
cwú	cwúu	*être clair*
yíbe	yíbile	*demander*
yige	yige	*sortir (quelque chose)*

L'orthographe de quelques noms communs

cyɛgɛ	*main*
cyaga	*lieu*
yibige	*demande de renseignement*
ɲùŋke	*la tête*
nùŋi	*la vache*
jwumpe	*la parole*

ECRIVONS LE SUPYIRE

WUU SUPYIRE SEMƐ

ORTHOGRAPHE ET GRAMMAIRE PRATIQUES DU SUPYIRE DE KAMPOLONDOUGOU

DEUXIEME EDITION EXPERIMENTALE

Société Internationale de Linguistique
Farakala
BP 75 Sikasso
République du Mali
1999